

Jouer au scénariste de bande dessinée

Introduction

Avant de démarrer ce projet, il est nécessaire que les élèves se soient familiarisés avec **les caractéristiques de la BD**, notamment le découpage, le sens de lecture, les termes d'album, planche, vignette, le rôle des cartouches, des bulles et surtout celui des dessins dont ils apprécieront le caractère non redondant avec le texte.

Pour montrer l'importance du dessin, on trouvera des exemples de vignettes sans texte qui ne gênent pas la construction du sens. Les enfants devinent souvent seuls la raison des différentes tailles de caractères présents dans les bulles, mais mieux vaut les faire verbaliser. Idem pour les onomatopées.

On pourra arriver à ce résumé :

- **Cartouches** : apportent des explications, des informations (de lieu, de temps).
- **Bulles** : contiennent l'oral (les paroles, les questions et les réponses, les exclamations, les cris, les chuchotements, les pensées).

De même, pour entreprendre cet exercice, il serait bon d'avoir au moins commencé en histoire le thème des grandes découvertes.



www.tutinbazan.fr

I. Découverte du document

Lecture individuelle silencieuse du document (*Journal de Las Casas*) suivie d'une phase d'échanges oraux (liens avec ce qui a été vu en histoire, problèmes de compréhension, reformulation des circonstances du départ de l'expédition et repérage du projet de C. Colomb sur un globe terrestre...)

Le maître pourra alors relire de façon expressive le texte. Puis proposer un travail oral de « théâtralisation » : un élève jouant C. Colomb, deux autres jouant les marins.

- **Quelles paroles prononcent les marins pour signifier : « [...] les marins, menaçants, se plaignirent de la longueur du voyage [...] » ?**

→ « Nous en avons assez ! Ce voyage a trop duré ! Vous êtes complètement fou ! Je refuse d'aller plus loin ! Il faut changer d'amiral ! » etc.

- **Quelles paroles prononce C. Colomb pour traduire : « L'amiral ranima leur courage du mieux qu'il put en leur donnant bonne espérance des profits qu'ils pourraient tirer de l'expédition. » ?**

→ « Courage ! Pensez aux profits que vous tirerez de cette expédition ! Ne vous découragez pas ! Vous ne le regretterez pas ! Vous n'êtes pas des marins d'eau douce ! Rappelez-vous les trésors que je vous ai promis ! » etc.

II. Scénarisation de la planche de B.D.

Distribution de la B.D. « muette », support d'un travail par groupe de 3 : Scénariser cette planche.

Le « découpage » : D'abord, demander, après observation, de placer des traits verticaux correspondant au découpage choisi par le dessinateur (7 vignettes). Mise au point collective.

Puis demander aux élèves de chaque groupe de se mettre d'accord pour surligner dans le texte :

- en vert les éléments qui vont servir à remplir les cartouches.
- en rose les éléments qui vont servir à remplir les bulles.

Pour lancer le travail d'écriture, on pourra alors commencer collectivement le résumé des explications qui entreront dans le premier cartouche :

« Christophe Colomb, sachant que la Terre est ronde, était persuadé qu'en traversant l'Atlantique et en continuant toujours vers l'ouest, il atteindrait ainsi les Indes. Mais, pour entreprendre une telle expédition, il devait d'abord convaincre les souverains d'Espagne de la financer. Après plusieurs refus, le 17 avril 1492, les « rois catholiques » (Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon), attirés par les retombées économiques qu'ils devraient récolter de ce voyage, finirent par accepter. »

→ deviendra par exemple :

Le 3 août 1492, les souverains espagnols acceptent de financer le voyage aux Indes de Colomb.

Collectivement, on transformera également le cartouche de la 5ème vignette :

Le lendemain, des marins trouvèrent des objets flottants.

Et, à partir de ce moment, les élèves auront les cartes en mains pour continuer. Pour « auto-valider » chaque vignette, ils pourront reprendre la théâtralisation, l'un étant le narrateur (lecteur des cartouches), un autre C. Colomb et le troisième les marins.

Annexes

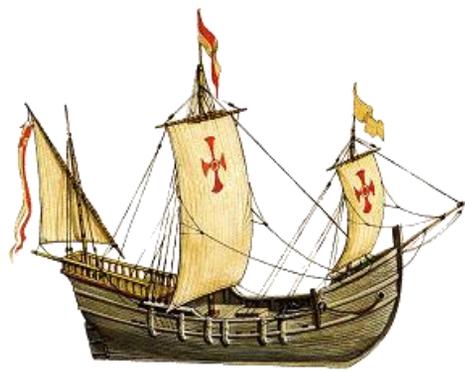
- Texte *Le journal de Las Casas*
- Planche de B.D. muette



La Santa Maria



La Niña



La Pinta

Christophe Colomb, sachant que la Terre est ronde, était persuadé qu'en traversant l'Atlantique et en continuant toujours vers l'ouest, il atteindrait ainsi les Indes. Mais, pour entreprendre une telle expédition, il devait d'abord convaincre les souverains d'Espagne de la financer. Après plusieurs refus, le 17 avril 1492, les « rois catholiques » (Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon), attirés par les retombées économiques qu'ils devraient récolter de ce voyage, finirent par accepter.

C'est ainsi que le 3 août 1492, Colomb quitte le port de Palos (Espagne) à la tête de trois navires avec moins d'une centaine d'hommes d'équipage.

Le prêtre espagnol Bartolomé de Las Casas (qui avait 8 ans en 1492), a reconstitué le journal de l'expédition :

Le 10 octobre, les marins se plaignirent de la longueur du voyage et, découragés, refusèrent d'aller plus loin. L'amiral ranima leur courage du mieux qu'il put en leur donnant bonne espérance des profits qu'ils pourraient tirer de l'expédition.

Le lendemain, les marins trouvèrent un bout de bois qui semblait avoir été taillé, un débris de roseau, de l'herbe terrestre et une planchette... Vers dix heures du soir, Colomb avertit les hommes d'équipage, les priant de faire bonne garde et de bien regarder jusqu'à l'horizon. Il promit un magnifique pourpoint de soie au premier qui verrait une côte. A deux heures du matin, on aperçut réellement la terre.

Source : *Les couleurs du français CM1*, Hachette 1998

Christophe Colomb, sachant que la Terre est ronde, était persuadé qu'en traversant l'Atlantique et en continuant toujours vers l'ouest, il atteindrait ainsi les Indes. Mais, pour entreprendre une telle expédition, il devait d'abord convaincre les souverains d'Espagne de la financer. Après plusieurs refus, le 17 avril 1492, les « rois catholiques » (Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon), attirés par les retombées économiques qu'ils devraient récolter de ce voyage, finirent par accepter.

C'est ainsi que le 3 août 1492, Colomb quitte le port de Palos (Espagne) à la tête de trois navires avec moins d'une centaine d'hommes d'équipage.

Le prêtre espagnol Bartolomé de Las Casas (qui avait 8 ans en 1492), a reconstitué le journal de l'expédition :

Le 10 octobre, les marins se plaignirent de la longueur du voyage et, découragés, refusèrent d'aller plus loin. L'amiral ranima leur courage du mieux qu'il put en leur donnant bonne espérance des profits qu'ils pourraient tirer de l'expédition.

Le lendemain, les marins trouvèrent un bout de bois qui semblait avoir été taillé, un débris de roseau, de l'herbe terrestre et une planchette... Vers dix heures du soir, Colomb avertit les hommes d'équipage, les priant de faire bonne garde et de bien regarder jusqu'à l'horizon. Il promit un magnifique pourpoint de soie au premier qui verrait une côte. A deux heures du matin, on aperçut réellement la terre.

Source : *Les couleurs du français CM1*, Hachette 1998

